

Inde: les déchets proviennent de la fac

AFP - Site Le Figaro - 29/04/2010 | Mise à jour : 10:32

Les déchets radioactifs découverts mi-avril sur un chantier de recyclage à New Delhi, qui ont causé la mort d'un ouvrier cette semaine, proviennent d'une machine jetée par l'université de la capitale fédérale indienne, a annoncé aujourd'hui la police.

Un ouvrier du chantier, hospitalisé voici deux semaines avec six autres personnes pour des symptômes d'exposition radioactive, est décédé lundi d'une insuffisance généralisée. Les six autres personnes sont toujours hospitalisées.

Après leur hospitalisation, du cobalt 60, un élément chimique utilisé en médecine pour la radiothérapie et dans l'industrie où ses rayons servent à stériliser le matériel médical ou alimentaire, avait été retrouvé dans 15 échoppes de revente des métaux situées sur le site.

"Nos enquêtes ont révélé qu'une machine contenant des déchets radioactifs a été cédée par le laboratoire de chimie de l'université de Delhi à différents revendeurs de métaux", a déclaré à l'AFP un policier, Sharad Aggarwal.

L'université avait importé en 1980 cet appareil de gammagraphie, qui utilise une source émettrice de rayonnement gamma afin de produire une image médicale, mais elle avait cessé de l'utiliser en 1985. Elle s'en est débarrassé en février dernier.

"Les revendeurs ont démonté la machine et au cours de leur opération, ils ont enlevé le revêtement en plomb, s'exposant à une radiation", a précisé M. Aggarwal.

Une équipe de scientifiques du Centre de recherche atomique Bhabha (BARC), le plus grand centre indien en la matière, avait été mobilisée pour sécuriser le périmètre et mener une enquête approfondie.

La semaine dernière, le ministère indien de la marine a demandé aux autorités de douze ports d'installer des détecteurs de matériaux radioactifs, craignant l'introduction dans le pays de nouveaux produits toxiques.

Inde: des déchets radioactifs font 1 mort

AFP – Site Le figaro - 27/04/2010 | Mise à jour : 09:36

L'une des sept personnes récemment hospitalisées après avoir été exposées à des déchets radioactifs découverts sur un chantier de recyclage de métaux de New Delhi est décédée, a-t-on appris aujourd'hui auprès de la police indienne.

Voici deux semaines, sept personnes qui travaillaient sur la décharge située à l'ouest de la capitale fédérale ont été admises à l'hôpital pour des symptômes d'exposition radioactive.

Quelques jours plus tard, du cobalt 60, un élément chimique utilisé en médecine pour la radiothérapie et dans l'industrie où ses rayons servent à stériliser le matériel médical ou alimentaire, avait été retrouvé sur le site.

"La victime de 35 ans est décédée hier d'une insuffisance généralisée, plusieurs organes ne fonctionnant plus. Elle travaillait dans une échoppe recyclant les métaux où nous avons trouvé du cobalt 60", a déclaré un haut responsable de la police sous couvert d'anonymat.

Selon la police, les six autres personnes sont toujours hospitalisées.

Une équipe de scientifiques du Centre de recherche atomique Bhabha (BARC), le plus grand centre indien en la matière, avait sécurisé le périmètre. Deux experts ont été chargés de vérifier si les revendeurs de métaux n'avaient pas caché ou enterré des matériaux toxiques.

"Nous avons trouvé des revendeurs qui ont gardé des échantillons de cobalt 60 dans leurs portefeuilles pour les montrer autour d'eux", a déclaré S.K. Malhora, le responsable du BARC.

"De telles pratiques dangereuses doivent cesser", a-t-il ajouté, précisant que les experts tentaient de faire prendre conscience aux employés et aux propriétaires des échoppes de la nécessité de sécuriser la manipulation de déchets.

L'agence américaine de protection environnementale prévient sur son site que le cobalt 60 peut se retrouver dans des dépôts d'ordures et des chantiers de ferraille car il est souvent présent dans les conteneurs en métal.

Selon les experts, cet incident souligne que les lois sur l'élimination des déchets radioactifs sont peu appliquées en Inde.

La semaine dernière, le ministère indien de la marine a demandé aux autorités de douze ports d'installer des détecteurs de matériaux radioactifs, craignant l'introduction dans le pays de nouveaux produits toxiques.